

Esther

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Pour le livre d'Esther l'ordre chronologique parmi ces livres historiques n'a pas été respecté. Si on avait respecté l'ordre chronologique, il devrait se trouver avant le livre de Néhémie.

Esdras raconte le premier retour de captivité. Environ quarante ans plus tard Esther entre en scène, et environ quarante ans plus tard, Néhémie entre en scène. Le livre d'Esther se trouve donc à mi-chemin entre la reconstruction du temple (selon le décret de Cyrus) et la reconstruction de la ville de Jérusalem (selon le décret d'Artaxerxès à Néhémie). L'histoire d'Esther se trouve environ à mi-chemin entre les deux.

Dans cette histoire, bien que le nom de Dieu ne figure pas, nous voyons pourtant la providence de Dieu régner d'un bout à l'autre. Les Juifs considèrent ce livre comme l'un des livres les plus importants de toute la Bible, et c'est la très belle histoire d'un Dieu qui protège Son peuple.

Le livre d'Esther commence avec une introduction de son mari, qui était le dirigeant de l'Empire Perse. Il régnait sur 127 nations de l'ancien monde. C'est le Xerxès de l'histoire profane, qui est aussi appelé Artaxerxès, ou Assuérus. Mais il est surtout connu sous le nom de Xerxès.

Il présida un grand festin pour ses dignitaires et ses princes, et ce festin dura presque six mois, environ 180 jours. Vous pouvez imaginer qu'après un tel laps de temps, vous devez être assez repu et plutôt désabusé. Que peut-il y avoir de nouveau? Le roi décida donc de faire venir son épouse Vasthi au festin. Dans cette culture, bien sûr, en public, les femmes et les hommes étaient séparés. Le roi avait une épouse qui était reine et il avait aussi un harem important. Il décida donc

de faire venir la reine Vasthi [[probablement sans son voile], pour montrer sa beauté aux peuples et aux princes, car elle était très belle. (1:11)

Il voulait, semble t-il, montrer sa beauté aux autres hommes. Il demanda donc de la faire venir.

Mais la reine Vasthi refusa de venir (1:12)

chose dont on n'avait jamais entendu parler dans cette culture. En fait, les femmes étaient tout juste un peu plus que des esclaves. Elles avaient très peu de droits. Et quand la reine Vasthi a refusé d'obéir à l'ordre du roi, les autres hommes ont dit au roi: "Tu dois faire quelque chose, parce que, lorsque nous rentrerons chez nous, nos femmes vont faire la même chose et nous ne pourrons plus les tenir. Il faut donc que tu agisses, rapidement et sévèrement."

Un de ses astrologues suggéra de la renvoyer pour qu'elle ne soit plus reine. Ce fut ce que le roi décida de faire et Vasthi fut renvoyée.

Chapitre 2

Après ces événements, la fureur du roi Assuérus s'apaisa. Il se souvint de Vasthi, de ce qu'elle avait fait et de la décision qui avait été prise à son sujet.

Les jeunes gens qui servaient le roi dirent: Qu'on recherche pour le roi de jeunes vierges d'une grande beauté. (2:1-2)

Le roi avait donné cette fête pour préparer une invasion de la Grèce, qui fut d'ailleurs infructueuse, et avant deux grandes batailles historiques. Cette fête devait préparer cela, et cette expédition contre la Grèce eut lieu entre les chapitres 1 et 2. Il y a donc environ quatre ans entre ces deux chapitres. Le roi part en expédition et rentre ensuite chez lui. Il se souvient de Vasthi et elle commence sans doute à lui manquer un peu. Ses serviteurs suggèrent alors d'organiser un concours de beauté pour l'élection de Miss Perse.”

et de rassembler tout ce qu'il y a comme jeunes et belles jeunes vierges dans le royaume... [pour les présenter au roi]

et la jeune fille qui plaira au roi régnera à la place de Vasthi. (2:3-4)

La capitale d'hiver de Perse était à Suse, et le roi y avait son palais d'hiver. Comme il y faisait trop chaud en été, il avait aussi un palais d'été, mais l'endroit était parfait pour l'hiver. Il y avait dans cette ville une jeune fille nommée Esther. Elle était juive, et son cousin Mardochée était un descendant de la famille de Saul, de la tribu de Benjamin.

Il était le tuteur d'Esther, la fille de son oncle. Elle n'avait ni père ni mère, et elle était d'une très grande beauté. À la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée.

Lorsqu'on eut publié l'ordre et l'édit du roi, de nombreuses jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, aux soins de Hégai. On emmena ainsi Esther dans le palais royal aux soins de Hégai, gardien des femmes.

La jeune fille lui plut et gagna sa bienveillance. Il lui donna avec empressement les cosmétiques et les rations qui lui revenaient ainsi que les sept jeunes servantes de la maison royale qu'on avait prévu de lui donner, et il la fit passer avec ses jeunes servantes à la meilleure (place) du harem.

Esther ne fit connaître ni son peuple ni son origine, car Mardochée lui avait défendu de les faire connaître.

Chaque jour Mardochée arpentait les abords du harem pour savoir comment se portait Esther et comment on la traitait.

Le tour de chacune de ces jeunes filles d'aller chez le roi Assuérus arrivait au bout des douze mois qui lui étaient assignés selon le protocole des femmes, car la période de leurs apprêts était ainsi remplie: six mois avec de l'huile de myrrhe et six mois avec des aromates et des cosmétiques de femmes. (2:7-12)

Pouvez-vous imaginer un salon de beauté qui passerait douze mois à vous faire belle?

Lorsque le jeune fille allait chez le roi, tout ce qu'elle demandait lui était donné pour qu'elle l'emporte avec elle du harem au palais royal. (2:13)

Elles étaient présentées au roi, passaient une nuit avec lui, et étaient emmenées dans le harem. Elles n'étaient pas appelées; on en prenait simplement soin comme faisant partie du harem du roi. Il se pouvait très bien qu'elles ne revoient jamais le roi, à moins qu'elles ne lui aient plu, alors il les rappelaient. Elles devenaient simplement une partie du harem.

Quand son tour d'aller chez le roi fut arrivé, Esther ne réclama rien de plus que ce qui lui était proposé par Hégai (2:15)

Elle a tout laissé dans ses mains. Et elle obtient la faveur de tout le monde.

On vint prendre Esther pour l'emmener chez le roi Assuérus au palais royal, le dixième mois, qui était le mois de Tébeth, la septième année de son règne.

Le roi aima Esther plus que toutes les (autres) femmes, et elle gagna sa faveur et sa bienveillance plus que toutes les (autres) vierges. Alors, il mit sur sa tête la couronne royale et la fit régner à la place de Vasthi.

Le roi donna un grand festin à tous ses princes et ses serviteurs, le festin d'Esther. Il ordonna une trêve dans les provinces et fit des largesses avec une libéralité royale.

Quand on assembla les vierges pour la seconde fois, Mardochée avait une place à la conciergerie royale.

Esther ne faisait toujours pas connaître son origine, ni son peuple, comme le lui avait ordonné Mardochée. Esther exécutait les ordres de Mardochée, comme lorsqu'elle était sous sa tutelle. (2:16-20)

Et il arriva qu'un jour Mardochée, qui se promenait devant les grilles du palais, entendit deux des serviteurs du roi qui complotaient pour le faire assassiner.

Mardochée le fit connaître à Esther. Esther le dit au roi, au nom de Mardochée.

On entreprit une enquête qui aboutit [on découvrit que le complot était bien réel]: on pendit les deux (eunuques) [qui avaient comploté contre le roi] à une potence. Ceci fut enregistré dans les chroniques en présence du roi. (2:22-23)

Chapitre 3

Après ces événements, le roi Assuérus distingua Haman, fils de Hammedata, l'Agaguite; il l'éleva (en dignité) et plaça son siège au-dessus de tous les princes de son rang.

Tous les serviteurs du roi en place à la conciergerie royale s'inclinaient et se prosternaient en l'honneur de Haman. Le roi en avait donné spécialement l'ordre. Pourtant Mardochée ne s'inclinait ni ne se prosternait.

Les serviteurs du roi en place à la conciergerie royale dirent à Mardochée: Pourquoi passes-tu outre à l'ordre du roi?

Ils lui posaient la question chaque jour, mais il ne les écoutait pas. Ils firent alors un rapport à Haman pour voir si Mardochée – qui leur avait rapporté qu'il était juif – s'en tiendrait à son attitude.

Haman vit que Mardochée ne s'inclinait ni ne se prosternait en son honneur, et Haman fut rempli de fureur.

Il considéra avec dédain l'idée de porter la main sur le seul Mardochée – on lui avait signalé, en effet, le peuple auquel appartenait Mardochée. Haman entreprit d'exterminer de tout le royaume d'Assuérus tous les Juifs, le peuple de Mardochée.

Le premier mois – qui est le mois de Nisan [c'est-à-dire le mois d'Avril] –, la douzième année du règne d'Assuérus, en présence de Haman, on jeta le Pour, c'est-à-dire le sort, sur chaque jour, du premier au douzième mois – qui est le mois d'Adar. (3:1-7)

Il voulait décider d'un jour pour l'extermination des Juifs. Ceci était le premier mois, et ils tirèrent au sort pour savoir quel mois l'extermination aurait lieu... selon une sorte de superstition. Le sort tomba sur le douzième mois, c'est-à-dire le mois de mars, puisqu'ils avaient commencé en avril. Et l'extermination des Juifs fut donc prévue pour ce jour-là.

Avant d'aller plus loin, je veux vous montrer quelque chose que je trouve fascinant. Il nous est dit qu'Haman était Agaguite. Agag venait de la nation des Amalécites, qui, dans l'Ancien Testament, est un archétype de la chair. Vous vous souvenez que Samuel avait ordonné à Saül d'aller attaquer les Amalécites et de les détruire complètement. Il ne devait laisser personne en vie, ni les femmes, ni les enfants, et ils ne devaient prendre aucun butin, pas même leur bétail. Ils ne devaient rien prendre et tout détruire. Saül attaqua donc les Amalécites et Dieu lui donna la victoire. Cependant

Saül n'obéit pas à la voix de l'Eternel. Il garda le meilleur du bétail, et il sauva la vie du roi Agag, et probablement aussi d'autres membres de sa famille. Lorsque Saül revint du combat, Samuel alla à sa rencontre. Saül salua Samuel en lui disant:

“L'Eternel est vivant! J'ai fait tout ce qu'Il m'a demandé de faire.”

Le prophète Samuel répondit: “Alors, comment se fait-il que j'entende les cris du bétail?”

Saül répondit: “Ceux-là étaient si beaux et si gras, que nous avons décidé de les ramener pour les offrir en sacrifice à l'Eternel.”

Samuel répondit: “L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers.”

Et il ajouta: “Tu as agi comme un insensé, et puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, Il te rejette aussi comme roi, et le royaume te sera enlevé.”

Tout cela à cause de sa désobéissance, parce qu'il n'avait pas anéanti Amalec et qu'il avait laissé Agag en vie.

Et ici, des années plus tard, environ six cents ans plus tard, nous voyons cet homme, Haman, un Amalécite, chercher à exterminer les Juifs.

Pourquoi Dieu a-t-Il donné l'ordre tellement cruel de détruire tous les Amalécites? Si nous regardons ce qui se passe au temps de Samuel, nous pouvons penser que, peut-être, Dieu est cruel en donnant cet ordre. Mais c'est oublier que Dieu voit l'avenir. Il sait que s'Il ne les fait pas détruire complètement, leurs descendants essaieront de détruire tout le peuple de Dieu. Si Saül avait obéi à Dieu, Haman n'aurait jamais existé, et il n'aurait pas fait publier cet édit mettant en place la destruction du peuple de Dieu. Dieu le savait.

Mais lorsque vous considérez l'archétype, cela devient encore plus évident, parce qu'Amalec est l'archétype de notre chair, de la vie selon la chair. Dieu a donné l'ordre que nous chair soit mise à mort. “Si par l'Esprit vous faites mourir les oeuvres de votre chair, vous vivrez.” (Romains 8:13) “Ne savez-vous pas que votre vieille nature a été crucifiée avec Christ?” (Romains 6:6) Dieu n'a pas prévu de programme pour améliorer notre chair.

Paul dit: “Car je le sais: ce qui est bon n'habite pas en moi [c'est-à-dire dans ma chair]. (Romains 7:18) Dieu exige l'extermination complète de la chair; Il ne veut pas que nous

vivions selon la chair, que nous marchions selon la chair. Il veut que nous considérions notre vieille nature comme morte, et que nous ne donnions aucune place à ses convoitises. C'est à travers la croix de Jésus-Christ que je peux le faire. Comme Paul l'a dit: "Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré Lui-même pour moi." (Galates 2:20)

Voilà la vérité: Dieu exige que votre chair soit mise à mort, crucifiée, considérée comme morte, Il exige que vous ne donniez aucune place à ses convoitises. Si, comme Saül, vous désobéissez à l'ordre de Dieu en continuant à alimenter votre chair, c'est-à-dire en continuant à vivre selon la chair, ne serait-ce qu'un tout petit peu, en pensant: "Je vais le faire juste dans ce petit domaine," vous pouvez être certains que cela reviendra un jour pour vous détruire, pour détruire votre vie spirituelle. Nous ne devons faire aucune concession à notre chair, nous ne devons satisfaire aucun de ses désirs, aucune de ses convoitises. Nous devons marcher selon l'Esprit.

Voilà donc que la désobéissance de Saül, qui avait permis à la chair de gagner, revient maintenant, des années plus tard, tourmenter ses descendants, lorsqu'Haman, l'Agaguite, fut placé dans cette situation éminente par Assuérus, qui donne l'ordre que tout le monde se prosterne devant lui et lui soit soumis. Mais ce Mardochée a refusé de le faire.

Les Juifs suivaient à la lettre la loi de Dieu qui disait que vous ne deviez pas vous prosterner devant une statue ou une représentation de quoi que ce soit. Mardochée a fait un pas de plus: il n'allait pas non plus se prosterner devant un homme. Il fléchirait le genou devant Dieu seul; ce genre d'honneur serait réservé à Dieu seul. Les gens de son entourage disaient: "Pourquoi ne te prosternes-tu pas? C'est la loi." Mardochée répondait: "Je suis Juif. Je ne me prosterne que devant Dieu." Alors quelqu'un l'a dénoncé à Haman. On voulait savoir jusqu'où il respecterait la loi. Ils allèrent dire à Haman que ce Juif ne voulait pas se prosterner devant lui. Cela rendit Haman furieux et il projeta la mise à mort, non seulement de Mardochée, mais de tous les Juifs. Sous la direction des esprits, on tira au sort pour déterminer le mois le plus propice pour mener à bien cette entreprise. Ils jetèrent le Pour, qui tomba sur le douzième mois, qui, dans le calendrier juif est le mois de mars.

Haman dit au roi Assuérus: il y a un peuple à part. Ils sont partout, infiltrés parmi tous les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume; leurs lois les distinguent de tout le

peuple, et ils n'exécutent point les lois du roi: il ne vaut rien pour le roi de les laisser en repos.

[Et il ajoute:] Qu'il plaise au roi de signer leur perte, et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires du royaume pour les verser dans les coffres du roi. (3:8-9)

Il lui offrait en fait un pot de vin de plusieurs millions de dollars. Il projetait d'exterminer les Juifs et de confisquer tous leurs biens, et il allait payer le roi avec ça. Après les avoir tués, ils allait les dévaliser.

Le roi retira le sceau de son doigt et le donna à Haman [en lui disant: Ecris la proclamation et signe-là]. Les lettres furent envoyées par l'intermédiaire des courriers à toutes les provinces du roi. (3:10-11,13)

Darius, le roi de Perse, avait établi un excellent système postal à travers tout l'Empire. Grâce à lui, Assuérus peut ordonner de faire proclamer dans tout l'Empire l'extermination de ces gens pour le 13 du douzième mois.

Ainsi les lettres furent envoyées par l'intermédiaire des courriers dans toutes les provinces du roi: on devait exterminer, tuer et faire périr tous les Juifs, du jeune garçon au vieillard, en seul jour, le 13 du douzième mois – qui est le mois d'Adar [le mois de mars]. (On pouvait les piller pour en prendre du butin). (3:13)

Allez-y, exterminatez-les, et prenez tout ce qu'ils ont!

Il y avait une copie du texte pour communiquer à chaque province l'édit qui devait être rendu public dans tous les peuples afin qu'ils se tiennent prêts pour ce jour-là.

Les courriers sortirent en hâte par ordre royal, et l'édit fut communiqué à Suse la capitale. Le roi et Haman s'installèrent pour boire. La ville de Suse était en pleurs. (3:14-15)

Chapitre 4

Lorsque Mardochée eut connaissance de tout ce qui se faisait, il déchira ses vêtements et prit le sac et la cendre pour aller dans la ville. Il poussait de grands cris amers.

Il parvint ainsi vis-à-vis de la conciergerie royale, car il était impossible de pénétrer dans la conciergerie royale habillé d'un sac.

Dans chaque province, partout où parvenait l'ordre et l'édit du roi, il y eut un grand deuil chez les Juifs: ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient; beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre.

Les jeunes servantes d'Esther et ses eunuques vinrent le lui rapporter et la reine en fut toute bouleversée. Elle envoya des vêtements pour en habiller Mardochée à la place du sac qu'il avait sur lui. Mais Mardochée n'accepta pas.

Alors Esther appela Hathac, l'un des eunuques que le roi avait commis à son service. Elle lui donna des ordres au sujet de Mardochée, pour savoir de quoi il s'agissait et qu'elle en était la raison.

Hathac sortit vers Mardochée sur la place de la ville vis-à-vis de la conciergerie royale.

Mardochée lui rapporta tout ce qui lui arrivait, ainsi que le détail de l'argent que Haman avait promis de peser dans les coffres du roi pour qu'on fasse périr les Juifs.

Il lui donna aussi une copie du texte de l'édit d'extermination qui avait été publié à Suse. Il la montrerait à Esther et lui ferait un rapport, en lui ordonnant d'aller chez le roi pour demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple.

Hathac vint rapporter à Esther les paroles de Mardochée.

Esther dit à Hathac, en lui ordonnant (de le rapporter) à Mardochée:

Tous les serviteurs du roi, ainsi que le peuple de toutes les provinces royales, savent que quiconque, homme ou femme, se présente au roi dans la cour intérieure sans avoir été convoqué est mis à mort en vertu d'une loi, la même pour tous; seul peut rester en vie celui à qui le roi tend son sceptre d'or. Or moi, voilà trente jours que je n'ai plus été invitée à venir chez le roi.

On rapporta les paroles d'Esther à Mardochée. (4:1-12)

Esther entend donc dire que son cousin est là-bas, en train de se lamenter, habillé de son sac et couvert de cendre. Elle lui fait demander ce qui ne va pas. Il lui fait envoyer une

copie de l'édit qui est sorti et lui suggère d'aller voir son époux. Pouvez-vous imaginer une telle relation entre mari et femme? Il ne l'avait pas faite appeler depuis un mois, et si elle se présente à lui sans être invitée, elle sera mise à mort, à moins qu'il ne lui tende son sceptre d'or! Pour le moins qu'on puisse dire, c'est une relation bien étrange. Elle hésitait donc à y aller.

Mardochée fit répondre à Esther: Ne t'imaginer pas, Majesté, que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs.

Car si tu continues à te taire en cette occasion, le soulagement et la libération des Juifs surgiront d'un autre côté, alors que toi et la maison de ton père, vous périrez. D'ailleurs qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté? (4:13-14)

Tout d'abord, ne penses pas que parce que tu habites au palais, tu échapperas à l'édit du roi. Tu es Juive, et cela t'atteindra là. Dieu te donne l'occasion d'être l'instrument qu'Il peut utiliser pour sauver le peuple. Si tu ne le fais pas, Dieu se servira de quelqu'un d'autre, et toi, tu périras. Toi et la maison de ton père vous périrez. Mais Dieu délivrera! Ses desseins se réaliseront parce qu'Il doit garder les Juifs en vie à travers n'importe quelle persécution. Dieu doit les préserver et Il les préservera. Leur libération viendra d'ailleurs, et tu seras détruite avec ta famille. Mais qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté!

Toutes ces circonstances ne sont pas de simples coïncidences. J'entends souvent les gens dire: "La coïncidence la plus étrange vient de m'arriver." Mais, dans le vocabulaire chrétien le mot coïncidence n'existe pas! Dieu a Sa main sur nos vies, et Il a un plan et un but pour chacune des choses qui nous arrivent. Et souvent, ce qui nous apparaît comme des tragédies sont en réalité des moyens que Dieu utilise dans nos vies dans un certain but.

Si je regarde en arrière dans ma propre vie, j'y vois la main de Dieu depuis le commencement. Même si je dois reconnaître que très souvent j'ai pensé qu'Il m'avait abandonné. J'ai pensé que j'étais complètement abandonné de Dieu. J'étais persuadé que Dieu ne s'intéressait ni à moi, ni à mon bien-être. J'ai fait quelques expériences très décourageantes, j'ai traversé des temps difficiles, de rudes épreuves. Et pourtant, lorsque je les considère maintenant, avec du recul, je peux voir que Dieu utilisait chacune de ces

épreuves dans un but bien défini. Il me préparait et Il dirigeait mes pas vers ce qu'Il avait en tête pour moi depuis le début. Et toutes ces expériences décevantes, toutes ces années de combat dans le ministère, toutes ces années difficiles où nous avons tout juste de quoi nous en sortir, où nous essayions simplement de survivre, tout cela faisait partie du plan de Dieu pour me préparer au travail qu'Il avait pour moi.

Il a permis 17 ans d'échec dans le ministère pour me faire rentrer dans la tête l'idée que je n'étais capable de rien. Ainsi, lorsque Dieu a commencé à travailler, je n'ai pas pu m'attribuer le mérite pour ce qu'Il faisait. Après avoir fait tous mes efforts pendant 17 ans, pendant mes meilleures années, quand j'étais jeune, plein d'idées et d'énergie, que j'avais les cheveux bruns et ondulés... Dieu a laissé tout ça passer. Il m'a laissé commencer à descendre la pente! Et là, Il s'est mis à l'oeuvre, pour que je puisse voir la différence entre mon travail et le Sien. Et lorsque je regarde à ses 17 années, je peux vous montrer mon travail, mon travail le meilleur, qui s'est terminé par un échec. Et je peux vous montrer l'oeuvre de Dieu et me tenir avec n'importe lequel d'entre-vous et m'émerveiller de ce que Dieu peut faire.

Mais tout cela était nécessaire, parce que j'avais beaucoup trop confiance en moi-même. J'avais un tas d'idées novatrices, et Dieu a dû me laisser les gâcher pendant ces 17 années d'efforts, jusqu'à ce que j'abandonne. Et maintenant, c'est tellement beau! Parce que c'est l'oeuvre de Dieu... et je n'ai pas à me faire de souci. Je n'ai pas à rester éveillé la nuit en frappant mon oreiller et en me demandant: "Qu'allons-vous faire? Et comment allons-nous le faire?" C'est l'oeuvre de Dieu! C'est Son Eglise! Cela a pris du temps pour que j'en arrive là! Mais pendant tout ce temps-là, Dieu était à l'oeuvre: Il me préparait à rencontrer ces gens à cet endroit bien précis. Pendant tout ce temps-là Il me guidait et me dirigeait... bien que je me croyais abandonné. Il préparait tout!

Le premier poste de pasteur que j'ai eu, c'était à Corona, et nous avons deux jeunes enfants. Lors de notre première rencontre il y avait 16 personnes dans l'église. Je leur ai donné deux de mes meilleures années. Je travaillais dur, j'allais frapper à toutes les portes, je faisais tout ce que je pouvais; et après deux ans, il n'y avait que 17 personnes dans l'église: la dix-septième était notre fils Jeff qui était né pendant cette période. Que c'était difficile! Je me sentais rejeté par Dieu, et j'ai fini par démissionner. Ensuite un ancien très gentil a réussi à me persuader d'essayer de nouveau. Lorsque j'étais là-bas,

j'avais rencontré des gens et bien qu'ils ne soient jamais venu dans notre église, plus tard ils m'ont aidé à me libérer de mes liens avec les dénominations. Les gens que j'ai rencontrés quand j'étais là-bas, et qui ne sont jamais venus dans l'église pendant que j'y étais, des années plus tard, lorsque j'étais découragé et que je voulais tout abandonné, ces gens m'ont dit: "Tu pourrais tout quitter et venir commencer une étude biblique dans notre maison à Corona!"

J'ai donc tout quitté et commencé une étude biblique dans leur maison, qui s'est peu à peu transformée en église. Et j'ai commencé à voir Dieu à l'oeuvre! Si je n'avais pas passé ces deux années amères là-bas, et rencontré ces gens, je suis certain que je ne serais plus dans le ministère. Parce que j'en avais assez. Mais je peux voir la main de Dieu tout au long de ces deux années. Il était à l'oeuvre, tout comme Il est à l'oeuvre dans vos vies, même si vous pensez: "Comment Dieu pourrait-Il être dans ce désastre?" Pourtant, Il poursuit son dessein. Et qui sait si Dieu ne vous a pas conduit jusqu'ici, et que très bientôt, lorsque vous abandonnez tout dans Sa main, après tout vos efforts et après tous vos combats, vous allez commencer à discerner Son oeuvre. Donnez-Lui une chance de se mettre à l'oeuvre! Mon problème c'est que j'étais entêté. J'allais le faire. Je savais que je pouvais le faire. Et pendant des années je ne l'ai pas abandonné dans les mains de Dieu. Mais quelle joie lorsque j'ai finalement appris à Le laisser faire! Et si, vous aussi, vous voulez Le laisser faire, vous pourrez découvrir Dieu à l'oeuvre d'une manière toute particulière. Qui sait ce que Dieu veut faire? Qui sait ce que Dieu a en tête pour vous? Qui connaît les plans de Dieu pour votre vie?

Alors Esther fit répondre à Mardochée:

Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse. Jeûnez et priez à mon intention et j'irai chez le roi. Et si c'est pour ma perte, je périrai! (4:16)

Quel engagement! Un engagement total. C'est le genre d'engagement que Dieu veut de vous. "Seigneur, je vais Te suivre jusqu'au bout. Et si je dois périr, je périrai. Mais, Seigneur, je vais le faire. Allons-y!"

Mardochée s'en alla pour faire tout ce qu'Esther lui avait ordonné. (4:17)

Chapitre 5

Quand le troisième jour fut arrivé, Esther revêtit (les insignes de) la royauté et se présenta dans la cour intérieure du palais royal, face au palais. Le roi siégeait sur son trône royal dans le palais, face à l'entrée de l'édifice.

Au moment-même où le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle obtint sa faveur. Le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait en main. Esther s'approcha et toucha la pointe du sceptre. (5:1-2)

Cela faisait sans doute partie du protocole.

Le roi lui dit: Qu'as-tu, reine Esther? Quelle est ta requête? Elle te sera accordée, jusqu'à la moitié du royaume!

Esther lui répondit: S'il plaît au roi, que le roi vienne aujourd'hui avec Haman au festin que je lui ai préparé.

Le roi dit: Pressez Haman de donner suite à l'invitation d'Esther.

Le roi et Haman vinrent au festin qu'Esther avait préparé. Pendant qu'on buvait le vin, le roi dit à Esther: quelle est ta demande? Elle te sera accordée. Quelle est ta requête? Jusqu'à la moitié du royaume, elle sera exaucée.

Esther répondit: Ma demande, ma requête...?

Si j'ai obtenu la faveur du roi, qu'il plaise au roi d'accorder ma demande et d'exaucer ma requête: que le roi vienne avec Haman au festin que je leur préparerai, et demain je répondrai explicitement au roi.

Haman sortit ce jour-là, le coeur plein de joie et d'euphorie. (5:3-9)

Il se disait: "Quel succès! Moi seul suis invité par la reine à venir à ce banquet avec le roi!" Il était très heureux, jusqu'à ce qu'il arrive à la grille où tout le monde se prosterna devant lui, sauf Mardochée. Cela gâcha son plaisir et il devint furieux.

Il vit Mardochée à la conciergerie royale. Celui-ci ne se leva pas et ne s'écarta pas devant lui. Alors Haman fut rempli de fureur au sujet de Mardochée.

Mais il se domina et rentra chez lui. Il envoya chercher ses intimes et sa femme Zérech.

Haman lui fit le compte de sa richesse prestigieuse, du nombre de ses fils, de toutes les façons dont le roi l'avait distingué en l'élevant (en dignité) au-dessus des princes et des serviteurs royaux.

Et même, leur dit-il, c'est moi et personne d'autre que la reine Esther a invité avec le roi au festin qu'elle avait préparé, et demain encore c'est moi qu'elle a convié avec le roi.

Et pourtant tout cela ne vaut rien pour moi, tant que je pourrai voir ce Juif Mardochée en place à la conciergerie royale.

Sa femme Zérech et tous ses amis intimes lui dirent: Qu'on dresse donc une potence haute de cinquante coudées [et attache ce petit homme là-haut dès le lever du jour. Quand tu le verras se balancer du haut de ces vingt mètres, tu seras satisfait]. La chose plut à Haman. Il dresa la potence pour y pendre Mardochée. (5:9:14)

Chapitre 6

Cette nuit-là, le sommeil le fuyant, Assuérus (6:1)

Il ne peut pas dormir. Il ne fait aucun doute que Dieu y était pour quelque chose.

Assuérus se fit apporter le livre des mémoires, les chroniques, et l'on en fit la lecture devant le roi. (6:1)

Quoi de plus ennuyeux qu'un livre d'histoire? Il pensait probablement qu'il s'endormirait pendant la lecture. Et pendant qu'ils lisaient, ils trouvèrent la relation du rapport sur la tentative d'assassinat dont Mardochée l'avait averti. Le roi demanda: "Quelle récompense a reçu l'homme qui m'a prévenu du complot?" Ils répondirent: "Rien du tout!" Alors il ordonna: "Il doit être récompensé."

Au matin, Haman arrive en sifflotant, et le roi lui demande:

Que faire à un homme que le roi désire honorer? (6:6)

Comme j'aime la manière dont Dieu change les choses!

En son for intérieur, Haman se dit: A qui donc le roi désirerait-il faire honneur plus qu'à moi? (6:6)

Il était aveuglé par son orgueil. "Qui le roi voudrait-il honorer plus que moi?" Alors, croyant que le roi pensait à lui, il donna libre cours à ce qu'il y avait sur le coeur.

Qu'on prenne un manteau royal dont le roi s'est vêtu, et un cheval que le roi a monté, et sur la tête duquel une couronne royale a été posée, et qu'il soit conduit à cheval sur la place de la ville, en proclamant devant lui: Voilà ce qu'on fait à l'homme que le roi désire honorer. (6:8,9)

Le roi répondit: "Bonne idée. Prépare tout cela!"

Agis ainsi en faveur du Juif Mardochée: ne néglige aucun détail. (6:10)

Mardochée fut revêtu du manteau royal et fut promené à cheval dans les rues de la ville pendant que l'on proclamait: "Voici l'homme que le roi désire honorer." Et Haman rentra chez lui, et dit: "Vous n'allez pas croire à ce qui m'est arrivé!" Bien sûr ses conseillers répondent: "C'est un mauvais jour pour toi. Ton étoile est dans une mauvaise position. Ce n'est pas bon signe. Ton étoile est en plein déclin."

Et pendant qu'ils discutaient de ce problème, on vint le chercher pour l'emmenner au festin de la reine: "Dépêche-toi, tu vas être en retard."

Chapitre 7

Haman était encore sous le choc. Esther avait préparé un nouveau festin délicieux, et, de nouveau, généreusement le roi lui demanda: "Que désires-tu, Esther? La moitié de mon royaume sera à toi. Dis-moi ce que tu veux."

Esther répondit: Si j'ai obtenu ta faveur, ô roi, et s'il plaît au roi, voici ma demande: avoir la vie sauve; voici ma requête: (la vie) de mon peuple.

Car nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être exterminés, tués, massacrés! Encore si nous avons été vendus comme esclaves, j'aurais gardé le silence.

Le roi Assuérus prit la parole et dit à la reine, Esther: Qui est-il, et où est-il celui dont le coeur est rempli de tels desseins?

Esther répondit: L'adversaire, l'ennemi, c'est Haman, ce méchant (homme)! Alors Haman s'effondra en présence du roi et de la reine.

Le roi en fureur quitta précipitamment le festin pour aller dans le jardin du palais. Et Haman resta là, implorant la reine Esther pour avoir la vie sauve, car il avait bien vu que pour le roi sa perte était consommée.

Le roi repassait du jardin à la salle du festin au moment où Haman s'affalait sur le divan sur lequel Esther était allongée. Le roi s'écria: Et en plus, on fait violence à la reine en ma présence, dans cette maison! Cette parole (à peine) sortie de la bouche du roi, on voila le visage de Haman.

Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi: Il y a justement la potence que Haman a dressée dans sa maison pour Mardochée lequel a parlé pour l'avantage du roi. Le roi dit: Qu'on l'y pend!

On pendit Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée. Alors la fureur du roi s'apaisa. (7:3-10)

Dieu retourne les situations. Et cela arrive souvent! Vous vous souvenez de Joseph qui avait été vendu par ses frères à des marchands en route pour l'Egypte, où il a été vendu comme esclave? Il pleurait et les implorait de ne pas faire cela. Mais les marchands ont emmené l'adolescent en larmes, parce que ses frères avaient endurci leurs coeurs contre lui. Des années plus tard, ils sont descendus en Egypte pour acheter de la nourriture pour survivre pendant la famine, et ils n'ont pas reconnu Joseph, l'homme qui était responsable des réserves de l'Egypte. Joseph, lui, les a reconnus et les a un peu

malmenés: il leur a parlé durement par l'intermédiaire d'un interprète. Ils se sont tournés les uns vers les autres et se sont parlé dans leur langue – que, bien sûr, Joseph comprenait – ils disaient: “Ce malheur nous est arrivé à cause du mal que nous avons fait à notre frère Joseph. Vous vous souvenez de ses larmes? Nous ne nous sommes pas laissés attendrir. Et maintenant nous payons pour cela.

Puis, plus tard, Joseph c'est révélé à eux et ils ont été encore plus effrayés. Ils ont imploré la grâce de Joseph qui leur a répondu: “Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu l'a transformé en bien.” Dieu peut prendre ces choses destinées à nous faire mal et les transformer en bien. Cela arrive constamment. C'est pour cela que la Bible dit de l'enfant de Dieu: “Toute arme forgée contre toi sera sans effet.” (Esaïe 54:17) C'est l'héritage des enfants du Seigneur!

Dieu ne permettra pas que les armes forgées contre nous atteignent leur but. Il prendra soin de vous. Il vous protégera. Leurs armes se retourneront contre vos ennemis. Dieu est très malin! J'aime le livre d'Esther parce que son intrigue est très intéressante, et qu'il est plein de revirement de situations.

Chapitre 8

Ce même jour, le roi Assuérus fit don à la reine Esther de la maison de Haman, adversaire des Juifs, et Mardochée se présenta devant le roi, car Esther lui avait révélé ce qu'il était pour elle. (8:1)

Esther lui avait dit: "Mardochée est mon cousin."

Le roi retira le sceau qu'il avait repris à Haman, et le donna à Mardochée. De même Esther plaça Mardochée à la (tête de) la maison de Haman.

Esther ne s'en tint pas là et reprit la parole devant le roi en tombant à ses pieds; elle pleura, elle éveilla sa pitié pour qu'il détourne la méchanceté de Haman, l'Agaguite, et le projet qu'il avait conçu contre les Juifs.

Le roi tendit le sceptre d'or à Esther. Alors Esther se leva et se tint devant le roi.

Si le roi le juge bon, dit-elle, et si j'ai obtenu sa faveur, si la chose convient au roi et si je lui plais, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedata, l'Agaguite, et rédigées dans le dessein de faire périr les Juifs de toutes les provinces du roi.

Comment pourrais-je donc rester indifférente à la vue du malheur qui menace mon peuple? Oui, comment pourrais-je rester indifférente à la vue de la disparition de ma lignée? (8:2-6)

Les Mèdes et les Perses avaient une loi intéressante: Lorsque le roi avait issu un décret, et qu'il l'avait scellé, il ne pouvait pas le changer. C'était une de leurs lois! Vous vous souvenez comment Daniel en avait été victime? Le roi Darius s'était fait piéger par ces gars qui voulaient détruire Daniel. Il avait signé un décret qui envoyait à la fosse aux lions toute personne qui prierait un autre dieu que lui pendant une période de trente jours. Daniel ne s'est pas laissé intimider et à continué à prier trois fois par jour, comme à son habitude, ses fenêtres ouvertes dans la direction de Jérusalem. Le roi et Daniel avait une relation chaleureuse, et Darius a fait tout ce qu'il a pu pour sauver Daniel; mais ce fut impossible parce que la loi était irréversible.

Daniel fut donc jeté dans la fosse aux lions. Mais Darius le rassura en lui disant: “Le Dieu que tu sers est capable de te délivrer.” Nous verrons cela lorsque nous arriverons au livre de Daniel. C'était la même situation qu'ici.

Puisqu'il ne pouvait pas changer le décret, il a laissé Mardochée écrire un autre décret qui disait que le 13 mars, les Juifs auraient le droit de se défendre contre tous ceux qui voudraient les tuer. Ils pourraient ainsi se venger d'eux, et les tuer.

Chapitre 9

Quand ce jour vint:

Rien qu'à Suse, la capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes, (9:6)

des gens qui leur voulaient du mal. Ils ont pu se venger de leurs ennemis. Et dans toutes les provinces, les Juifs tuèrent beaucoup de gens pour se défendre: 75.000 personnes furent anéanties ce jour-là.

Le quatorzième jour du mois d'Adar, ils se reposèrent, et en firent un jour de festin et de joie.

Quand aux Juifs de Suse, ils se rassemblèrent le 13 et le 14; en repos le 15, ils en firent un jour de festin et de joie.

C'est pourquoi les Juifs Perazes, ceux qui habitent des villes ouvertes, font du quatorzième jour du mois d'Adar un jour de joie, de festin et de fête où chacun envoie des cadeaux à son voisin. (9:17-19)

C'est ici que fut instituée la Fête de Pourim. Vous vous souvenez du mot *Pour*? Il signifie *sort* et *im* est la marque du pluriel. Pourim veut donc dire les sorts. La Fête de Pourim est donc la fête des sorts, appelée ainsi parce qu'Haman avait tiré au sort pour fixer la date où les Juifs seraient détruits. Et jusqu'à nos jours, dans le calendrier juif, le 13 mars est une sorte de jour de jeûne, suivi le 14, dans les villages, et le 15 dans la ville de Jérusalem, la ville close, par des fêtes et des réjouissances. Les Juifs célèbrent toujours la Fête de Pourim.

Il faut dire qu'ils ont un peu modifié les célébrations: les enfants se déguisent comme pour Halloween. En général les petites filles s'habillent en Esther, et quelques petits garçons en Haman, le méchant. Les autres, bien sûr, comme ici, se déguisent cowboys et en n'importe quoi d'autres. Et, au lieu de demander des bonbons et de faire des mauvaises plaisanteries, ils invitent leurs amis, comme ici, pour un moment de fête et de joie, où ils partagent des friandises et des biscuits. Ils font la fête, un peu comme pour Halloween, et les enfants sont tous costumés. C'est une sorte de festival en Israël, au mois de mars.

Ces deux dernières années, je me suis trouvé là-bas pendant la Fête de Pourim et j'ai vu les petits enfants déguisés et leurs biscuits qu'ils appellent des oreilles d'Haman. Ce sont de bons biscuits! Et souvent, ils font des scènnettes qui retracent l'histoire d'Esther et du vilain, méchant Haman. Ces scènnettes sont très colorées et très intéressantes. Cette Fête de Pourim a été inaugurée ici, dans le livre d'Esher, et il se célèbre encore aujourd'hui, là-bas en Israël: le 14 dans les villages, et le 15 dans la ville de Jérusalem, ce qui prolonge un peu la fête.

Chapitre 10

Le chapitre 10 nous parle de la manière dont Mardochée fut élevé. Il fut, plus ou moins, fait premier ministre de l'Empire Perse. Le roi lui donna pratiquement la position et le rôle d'Haman. Et c'est sans doute à cause de la situation d'Esther et de Mardochée, que lorsque le mari d'Esther, Assuérus, mourut, son fils, que les Ecritures appellent aussi Assuérus, devint roi; et la reine Esther eut, sans aucun doute, une grande influence sur lui. C'est lui qui donna à Néhémie la permission de rentrer au pays pour reconstruire et restaurer Jérusalem.

C'est le beau-fils d'Esther qui publia cet important décret qui déterminait la date de la venue du Messie 480 ans plus tard. Et c'est, sans aucun doute, à cause de l'influence qu'ont eue Mardochée et Esther.

Et ceci nous amène à la fin d'une section importante de l'Ancien Testament.